



## ROMANS ÉTRANGERS

# Un avant-goût d'ailleurs

Si ce numéro est dédié à la rentrée française, *LiRE* n'oublie pas de s'ouvrir au monde : dès le mois d'octobre, vous pourrez retrouver notre sélection des meilleurs titres étrangers de l'automne. En attendant, voici déjà un petit aperçu des livres à ne pas rater...

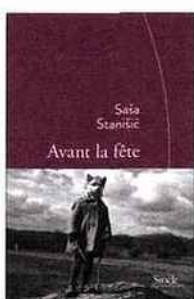
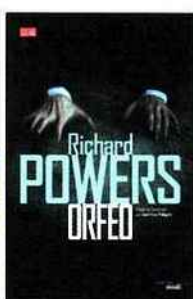
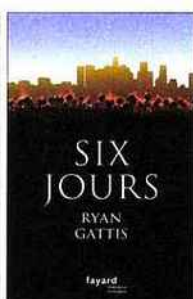
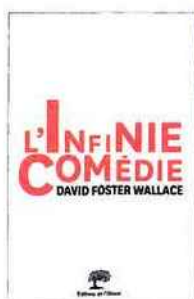
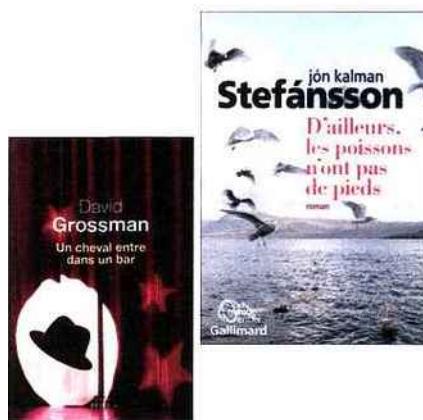
**V**ous l'aurez remarqué : ce numéro fait la part belle à la rentrée littéraire francophone. *LiRE* serait-il devenu patriote au point de bouder la production internationale ? Ce serait bien mal nous connaître... Dès le mois d'octobre, vous pourrez retrouver dans un numéro spécial notre sélection des meilleurs romans étrangers de l'automne. D'autant que, avec près de deux cents titres publiés en l'espace de quelques semaines, la rentrée étrangère fait belle figure et ne manque pas de pépites, entre grands noms de la littérature mondiale et jeunes talents à découvrir.

*nuit*, un thriller ambigu dans le monde du cinéma. Sans oublier *L'Infinie Comédie* (L'Olivier), pavé de près de mille cinq cents pages signé du regretté David Foster Wallace, écrivain acclamé outre-Atlantique, mais encore méconnu en France.

La littérature anglophone ne saurait toutefois se limiter aux seuls Etats-Unis. Songeons notamment à Martin Amis, trublion des lettres britanniques qui propose dans *La Zone d'intérêt* (Calmann-Lévy) un marivaudage détonnant – et un brin provocateur – au sein d'un camp de concentration. Révélé l'an dernier avec un premier roman sombre et lyrique, l'Irlandais Paul Lynch

transporte dans un village de l'ex-RDA. Dans *Montecristo* (Christian Bourgois), Martin Suter s'attaque pour sa part au système financier suisse, dont l'opacité est prétexte à un thriller haletant et réussi. Plus au nord, l'Islande offre deux romans de grande classe en cette rentrée. Déjà remarqué par la critique, Jón Kalman Stefánsson pourrait cette fois triompher auprès du grand public avec *D'ailleurs, les poissons n'ont pas de pieds* (Gallimard), splendide saga familiale doublée d'un érotisme bienvenu. Plus jeune que son compatriote, Eiríkur Örn Norðdahl fait quant à lui une entrée en littérature fracassante avec *Ílska: le Mal* (Métailie), évo-

## RENTRÉE LITTÉRAIRE



Premier pourvoyeur en traductions, l'oncle Sam a cette année encore sorti l'artillerie lourde, avec ces deux géants que sont Toni Morrison et Jim Harrison. La première signe avec *Délivrance* (Christian Bourgois) son roman le plus actuel, autour des ravages de l'enfance et de la réalité raciale en Amérique. Quant au second, il retrouve dans *Péchés capitaux* (Flammarion, lire l'extrait p. 72) l'inspecteur Sunderson, personnage déjà apparu dans *Grand Maître*. Autre star des lettres yankees, Richard Powers renoue dans *Orfeo* (Le Cherche midi) avec ses thèmes fétiches – musique et nouvelles technologies – dans un roman à la composition magistrale. Marisha Pessl, quant à elle, fait son retour après huit ans de silence avec *Intérieur*

séduit à nouveau avec *La Neige noire* (Albin Michel), une âpre plongée dans le Donegal de l'après-guerre. Autre sujet de Sa Majesté, Nick Hornby signe une comédie douce-amère. *Funny Girl* (Stock), ancrée dans le Swinging London des années soixante.

Si elles représentent toujours une minorité de titres, les autres littératures du monde n'en sont pas moins réjouissantes, en témoigne par exemple la parution du nouveau livre de David Grossman. Dans *Un cheval entre dans un bar* (Seuil), l'auteur israélien, Prix Médicis étranger 2011, évoque le destin d'un humoriste contraint d'affronter les blessures du passé. Un passé aussi à l'œuvre dans *Avant la fête* (Stock), conte singulier et envoûtant signé Saša Stanišić, qui nous

cation ambitieuse et iconoclaste de l'Holocauste et du fascisme à l'ère moderne.

Côté découvertes enfin, notez bien les noms de George Makana Clark (Anne Carrière), Anna North (Autrement), Darragh McKeon (Belfond), Owen Sheers (Rivages), Anthony Breznican (Denoel), Jax Miller (Ombres noires), Veja Kaiser (Presses de la Cité) ou encore Joydeep Roy-Bhattacharya (Gallimard). Autant de jeunes auteurs de talent, prêts à briller en cette rentrée. A moins que ne vienne rafler la mise le formidable *Six Jours* (Fayard) de Ryan Gattis, plongée terrifiante au cœur des gangs latinos lors des émeutes de 1992 à Los Angeles. Allez, encore un peu de patience, on vous en reparle très vite... **Julien Bisson**